

Georges Lefranc, né le 28 octobre 1904 au Mesnil-Rouxelin (Manche), mort le 30 avril 1985 à La Verrière (Yvelines), a été professeur d'histoire géographie au lycée Voltaire de 1959 à 1969. Son enseignement était très rigoureux. Il avait plaisir à faire son cours et révélait une grande érudition, mais sans se livrer. En découvrant son parcours, nous comprenons sa retenue face aux événements de mai 68. Ce fut un homme très engagé ayant choisi le « mauvais camp » pendant l'occupation. Que s'est-il passé ?

Issu d'une famille d'enseignants, il passe avec succès les concours d'entrée à l'École normale supérieure en 1924. Il est classé en seconde position d'une promotion qui comprend des personnalités telles Raymond Aron et Jean-Paul Sartre. Il en sort en 1928, agrégé d'histoire. En 1929, il part à Genève pour enseigner à l'École internationale. De retour en France en 1931, Lefranc devient professeur d'histoire-géographie dans divers lycées de province puis à Paris.

Il est socialiste et pacifiste et constitue un cercle d'étudiants socialistes qui se transformera en Groupe d'études socialistes, à l'origine, d'après certains, du Parti socialiste SFIO. Il adhère à la section syndicale CGT de l'enseignement et contribue à l'essor de l'Institut supérieur ouvrier, puis au Centre confédéral d'éducation ouvrière, à partir de 1933, dont il devient le premier directeur jusqu'en 1936.

Cependant rallié à CGT, il choisit la tendance anticommuniste et pacifiste autour de René Belin et de son journal *Syndicats*. Il figure parmi les signataires d'une pétition initiée par Delmas, *Nous ne voulons pas de guerre*. Couverte en peu de jours de 150 000 signatures, cette pétition participe de l'état de l'opinion française au moment des Accords de Munich. Puis il approuve la Charte du travail, la dissolution des syndicats ce qui le rapproche du Rassemblement national populaire, parti collaborationniste français fondé par Marcel Déat, pendant l'occupation allemande

Arrêté le 20 août 1944, il est condamné à cinq ans d'indignité nationale par la Chambre civique le 9 décembre 1946 et révoqué de l'enseignement le 5 février 1947. Gracié par Vincent Auriol en 1948, il retrouve la faculté d'intégrer l'Éducation nationale en 1958 en même temps qu'il se consacre à l'écriture de l'histoire des mouvements ouvriers et socialistes pour lesquels il sera reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes. Son parcours complexe est décrit par les biographies suivantes :

1. Christian Amalvi : *Dictionnaire biographique des historiens français et francophones, de Grégoire de Tours à Georges Duby*, éditions Bibliothèque de l'Histoire, 2004, p. 187-188.
2. Jean Maitron, « Georges Lefranc » in *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français*, volume 34, les Éditions ouvrières, p. 139-142.
3. Jacques Julliard & Michel Winnock, *Dictionnaire des intellectuels français*, Paris, Le Seuil, 1996, (ISBN 978-2020183345) p. 696-697.
4. Jean-François Sirinelli, *Intellectuels et passions françaises : manifestes et pétitions au XXe siècle*, Paris, Gallimard, coll. « folio histoire », 1996, 592, p. 195-197.
5. Christophe Prochasson, *Les intellectuels, le socialisme et la guerre*, Paris, Le Seuil, coll. « L'Univers historique », 1993, p. 230.
6. Simon Epstein, *Un paradoxe français. Antiracistes dans la Collaboration, antisémites dans la Résistance* Paris, Albin Michel, coll. « Bibliothèque Histoire », 2008, p. 302.
7. Vincent Chambarlhac, « Georges Lefranc ou la construction d'une position historiographique », *Recherche socialiste n° 37*, 2007.

Nous pouvons citer ses ouvrages publiés par des éditions de référence :

1. *Le Mouvement socialiste sous la Troisième République, 1875-1940*, Paris, Payot, coll. « Bibliothèque historique », 1963, 445 p.
2. Nouvelle édition revue et augmentée : *Le Mouvement socialiste sous la Troisième République*, vol. 1 et 2, Paris, Payot, coll. « Petite bibliothèque Payot » (no 307-308), 1977, 479 p.
3. *Le mouvement syndical en France sous la troisième république*, Paris, Payot, 1968, 454 p.
4. *Le mouvement syndical, de la Libération aux événements de mai-juin*, Paris, Payot, 1969, 312 p.
5. *Histoire du Front populaire*, Paris, Payot, 1965.
6. *Juin 36, l'explosion sociale du Front populaire*, Paris, Julliard, coll. « Archives », 1966.
7. *Le syndicalisme en France*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? » 1966.
8. *Le syndicalisme dans le monde*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1966.
9. *Essais sur les problèmes socialistes et syndicaux*, Paris, Payot, 1970.
10. *Grèves d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, Aubier-Montaigne, 1970.
11. *Histoire du travail et des travailleurs*, Paris, Flammarion, 1970.

8. Christian Amalvi : *Dictionnaire biographique des historiens français et francophones, de Grégoire de Tours à Georges Duby*, éditions Bibliothèque de l'Histoire, 2004, (ISBN 978-2910828325) p. 187-188.
9. Jean Maitron, « Georges Lefranc » in *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français*, volume 34, les Éditions ouvrières, p. 139-142.
10. Jacques Julliard & Michel Winnock, *Dictionnaire des intellectuels français*, Paris, Le Seuil, 1996, (ISBN 978-2020183345) p. 696-697.
11. Jean-François Sirinelli, *Intellectuels et passions françaises : manifestes et pétitions au XXe siècle*, Paris, Gallimard, coll. « folio histoire », 1996, 592 p.(ISBN 978-2-07-032919-9), p. 195-197.
12. Christophe Prochasson, *Les intellectuels, le socialisme et la guerre*, Paris, Le Seuil, coll. « L'Univers historique », 1993, (ISBN 978-2020129862), p. 230.
13. Simon Epstein, *Un paradoxe français. Antiracistes dans la Collaboration, antisémites dans la Résistance* Paris, Albin Michel, coll. « Bibliothèque Histoire », 2008, p. 302
14. Vincent Chambarlhac, « Georges Lefranc ou la construction d'une position historiographique », *Recherche socialiste n° 37*, 2007.